**Profession de foi de Maricel Rodriguez Blanco**

Doctorante en fin de thèse en sociologie à l’EHESS et chargée de cours à l’Université de Paris 8, je souhaite prolonger mon mandat au sein du CA de l’ASES.

Durant ma thèse qui porte sur les mouvements et organisations de chômeurs et leur rapport à l’État, j’ai travaillé comme ATER en sociologie et en espagnol, puis connu le chômage, l’endettement, et les différents statuts précaires qui lui sont associés (RSA, ASS, etc.). Depuis deux ans, je travaille également comme vacataire à la BnF, et connais depuis la précarisation au sein de la fonction publique dans une institution prestigieuse comme la bibliothèque nationale. À ces conditions de travail qui rendent difficile l’achèvement de ce travail de recherche de plusieurs années, s’ajoute d’année en année l’horizon de plus en plus incertain qui pèse sur les doctorant-e-s quant à leur avenir professionnel dans l’enseignement supérieur et la recherche.

Dans ce contexte de plus en plus éprouvant qui est celui de la grande majorité des doctorant-e-s et docteur-e-s non financé-e-s disposant de faibles ressources économiques lorsqu’ils sont vacataires et aussi souvent contraint-e-s de renoncer à enseigner à défaut d’« employeur principal » ou de statut d’ « auto-entrepreneur », il me semble toujours plus fondamental et urgent de contribuer au travail et aux réflexions qu’a engagés l’ASES depuis plusieurs années dans les luttes contre la précarisation de l’enseignement supérieur et de la recherche parmi d’autres chantiers.

Ainsi, je voudrais continuer à participer aux débats collectifs et aux actions menées par l’ASES, sur l’état de la recherche et de l’enseignement supérieur en général et, plus particulièrement, sur la précarisation de notre travail et les moyens de la combattre, sur la façon de veiller à la transparence et l’égalité dans les procédures de recrutement, etc. Cette démarche est importante en ce qu’elle intègre les doctorant-e-s et docteur-e-s souvent isolé-e-s pendant le long chemin de la thèse ou de l’après-thèse, ce qui prend également tout son sens pour valoriser la place de la sociologie au niveau national mais aussi international.

Enfin, ayant enseigné la sociologie comme ATER au sein de cursus professionnels (à l’Université de Blaise Pascal et à l’Université de Strasbourg) et comme chargée de cours à Sciences po, j’ai pu expérimenter de près les questions et parfois difficultés qui se posent dans la formation à la pensée sociologique des non-sociologues. Je suis donc particulièrement soucieuse d’aborder les questions de l’enseignement sociologique à des non-sociologues qui sont elles aussi au cœur des préoccupations de l’ASES. D’autant plus dans la situation politique actuelle où la sociologie en tant que discipline et pratique apparaît de plus en plus menacée.

C’est pour toutes ces raisons, et bien d’autres encore, que je souhaite renouveler mon engagement au sein du CA de l’ASES.

Maricel Rodriguez Blanco, le 15/06/2017.